

L'urgence des examens a obligé la fac à sortir de la crise

UNIVERSITÉ Après dix semaines de grève, puis un mois de rattrapage intensif, les partiels se déroulent à peu près normalement



Dans le département sciences et techniques, les cours ont été rattrapés à 100 %, les TD au mieux et les TP parfois éliminés ou reportés après les examens. Ceux-ci se passent au mieux, compte tenu de certains aménagements. (Photo doc Dominique Leriche)

Mot d'ordre : faire au mieux. Après dix semaines de grève et quatre mois de perturbations, l'université du Sud-Toulon-Var est donc rentrée dans les rangs. Les examens se passent à peu près normalement.

« On aura sauvé l'essentiel », confirme Serge Despiau-Pujo, directeur de la fac de sciences et techniques.

Dans ce département le plus touché par le mouvement, un mois de rattrapage intensif aura donc permis de préserver le principal. Les cours ont été assurés à 100 %, les TD (travaux dirigés) au mieux et les TP (travaux pratiques)... éliminés ou au mieux, reportés fin juin, après les examens.

Il a fallu faire vite et bien : « Le programme n'a pas été bouclé à 100 %, mais à 80 ou 90 % en moyenne » assure Yves Lucas, vice-président du Cevu (conseil

des études et de la vie universitaire). Une petite partie – notamment en licence 1 et 2 – est passée trop rapidement et devra être reprise l'année prochaine. Ce qui n'est pas le cas pour les masters 1 et 2.

En sciences et techniques, les examens se déroulent en ce moment et se passent « normalement, compte tenu des aménagements qui portent sur ce qui a été étudié », témoigne Alex, étudiant. La deuxième session, initialement prévue pour juillet en raison de la rentrée anticipée, a été décalée au mois de septembre.

Un comité de suivi

Par ailleurs, les sujets ont été dégagés d'un programme défini et adopté en Cevu (conseil des études et de la vie universitaire) au vu du contenu des cours qui ont pu être dispensés.

Pour ne pas pénaliser les grévistes, le programme exact a été communiqué aux étudiants. Un comité de suivi y veille et recueille les éventuelles plaintes.

À la discrétion de chaque unité de formation

Chaque unité de formation a tout de même décidé du calendrier des examens en fonction de ses spécificités.

Les lettres – où 80 % des enseignements ont pu être assurés – ont respecté les sessions prévues et des cours de rattrapage à la carte ont été planifiés durant la 2^e semaine de Pâques.

À l'IUT, les cours n'avaient pratiquement pas été interrompus. Les dates des examens ont été maintenues en juin et le programme bouclé. Seuls, les quinze jours réservés aux révisions ont dû être occultés.

Ne pas brader les diplômes

Globalement, étudiants et enseignants ont trouvé les ressources pour s'accorder sur une priorité : faire au mieux pour ne pas brader les diplômes. Mais dans cette tourmente, auront-ils eu le temps de digérer réellement la formation ? La question reste posée.

Quoi qu'il en soit, le mutisme de la ministre de l'enseignement supérieur, Valérie Pécresse aura permis d'obtenir ce qu'elle désirait sans doute : obliger les contestataires à se ranger. « Nous avons repris les cours pour assurer la formation des étudiants. C'est pour cela que nous sommes là. Mais nous n'avons rien obtenu », confirme Annick Otalo-Magné, enseignante en biochimie dans le département biologie de la fac de sciences et techniques.